



Ecologie – Economie durable – Economie sociale

Bekafun essaie de contribuer autant que possible à une économie plus durable et plus sociale.

- 1. Consommation d'électricité:** Bekafun a peu de contrôle sur la consommation des appareils proposés, mais soutiendra toujours des alternatives énergétiques et les promouvra sur le marché. Nous suivons de près les développements et utilisons nous-mêmes à 100% des LED pour l'éclairage, sans halogènes ni lampes à décharge. Nos entrepôts et salles d'exposition sont équipés de détecteurs de mouvement et d'un interrupteur général "all-off" pour éviter toute consommation résiduelle en dehors des heures d'ouverture.
- 2. Consommation d'eau:** Toute notre consommation d'eau provient à 100% de notre propre réservoir d'eau de pluie, à l'exception de l'eau destinée à la consommation humaine. Seule la machine à café et le distributeur d'eau utilisent l'eau de la ville.
- 3. Énergie renouvelable :** Bekafun mise pleinement sur les énergies renouvelables et possède une capacité de panneaux solaires de 35 000 watts (environ 150 panneaux solaires). Une autorisation supplémentaire pourrait ajouter 25 000 watts à cela d'ici la mi-2024. Cette énergie est utilisée pour l'éclairage et pour la recharge du véhicule d'entreprise électrique (100% électrique). Bekafun n'aura plus de véhicule d'entreprise à carburant fossile à partir du 01/02/2023 (à l'exception des camions). Nos 4 bornes de recharge sont également accessibles aux personnes du quartier avec lesquelles nous avons conclu un accord.
- 4. Déchets - économie circulaire:** Notre politique est double : nous voulons réduire autant que possible les déchets avec nos propres produits. Nous essayons d'acheter nos produits directement dans leur flightcase professionnelle, afin qu'un emballage ne soit pas nécessaire. Les câbles sont livrés en vrac et non emballés individuellement. Nos clients demandent également cela, car retirer les emballages coûte du temps et de l'argent. Nous bannissons également tous les produits que nous considérons comme "sur-emballés" (blisters en plastique, avec carton). Chez Bekafun, tous les flux de déchets sont triés et recyclés. Nous trions séparément le papier, le bois (palettes et matériaux d'emballage), le carton, le PMD, le plastique d'emballage, le polystyrène, l'aluminium, le cuivre et les métaux pour minimiser la quantité de déchets résiduels. Vous pouvez toujours rapporter les produits achetés chez nous pour recyclage. Nous sommes affiliés à Bebat et Recupel.
- 5. Économie sociale - égalité des chances:** Bekafun s'efforce de traiter chaque client, fournisseur et employé de manière équitable et juste, quel que soit son sexe, son origine ou son orientation sexuelle. Notre magasin est entièrement accessible en fauteuil roulant, et il y a des toilettes spacieuses pour les personnes à mobilité réduite. Si vous estimez être traité de manière injuste, faites-le nous savoir par e-mail. Bekafun investit également dans les jeunes au début de leur carrière.
- 6. Emploi:** Chaque année, nous accueillons au moins 4 stagiaires pour des stages de 10 jours ouvrables ou des stages sur toute l'année. Ils découvrent ainsi une situation de travail réelle. Leurs profils varient, mais ils sont généralement en dernière année de secondaire ou en année de spécialisation.

Bekafun emploie également en permanence des étudiants. Pendant les vacances scolaires, mais aussi tout au long de l'année scolaire. Par exemple, nous avons 2 étudiants en licence d'électronique, qui viennent acquérir une expérience pratique ici, quelques heures par semaine, sur plusieurs années. En raison de la nature de notre activité, nous recherchons en permanence des personnes connaissant notre secteur. La connaissance des produits et l'expérience pratique sont plus importantes pour nous que les diplômes. Nous pouvons parfaitement former des personnes sans expérience et sans diplôme si elles en ont la volonté. Par exemple, l'intégration d'un non-néerlandophone (ne parlant pas un mot de néerlandais) s'est parfaitement déroulée dans l'entrepôt. Bekafun recherche activement des employés souhaitant se reconvertir dans un emploi plus calme après une carrière active dans le son et la lumière. Nous employons désormais plusieurs personnes qui étaient indépendantes dans le secteur du son et de la lumière (travail physiquement exigeant, souvent de nuit et le week-end), mais qui ont choisi une autre direction en raison de leur âge. Leur expérience est inestimable.

Exemple : un terrain d'entreprise pollué devient un jardin potager social...

Derrière notre entrepôt de la rue Krekel (centre d'Izegem), il y a environ 1000 m² qui étaient utilisés comme dépôt pour des machines mises au rebut (par l'ancien propriétaire). Le terrain entier était pavé, en partie avec de la pierre concassée, mais surtout avec des gravats d'anciennes démolitions. Il y avait aussi beaucoup de matériel laissé sur place. Plutôt que de laisser cela se détériorer, nous avons nettoyé ce terrain pendant la période de la Covid. Nous avons apporté 26 tonnes de compost écologique. Il y a maintenant une serre et un parc à poulets, et ce terrain est "loué" au comité de quartier, qui le gère de manière biologique et veille à la gestion de l'eau. En plus de l'aspect écologique, Bekafun veut également participer à ce projet et favoriser le contact social avec le quartier.

<https://www.hln.be/izegem/buurtcomite-richt-eigen-moestuyn-op-samenwerken-en-sociaal-contact-bevorderen~a467debd/>

Le comité de quartier crée son propre potager “Encourager la collaboration et le contact social”

Huit familles de la rue Ommegang ont ensemble créé un potager de quartier.

Valentijn Dumoulein 10-06-24, 15:54

"Il y a maintenant trois ans que nous nous sommes constitués en comité de quartier", dit Hannes Vanderstraeten, l'un des initiateurs. "Nous organisons chaque année la fête de quartier Ommegangkermis au parc Krekel. Début de cette année, nous avons également lancé une nouvelle initiative. Notre potager de quartier est entièrement privé, donc pas comme les jardins partagés. Pour cela, nous louons à huit familles un terrain attenant au parc Krekel d'un entrepreneur local. Chaque famille a son propre espace, mais nous cultivons également une partie en commun. Nous élevons aussi des poules et gérons le compost. Outre le jardinage, l'objectif est également de collaborer, de favoriser le contact social et d'apprendre les uns des autres." Le potager de quartier a été officiellement ouvert le week-end dernier. Le projet

bénéficie également d'une subvention municipale de 300 euros dans le cadre de l'action "Idée sauvage pour le quartier".

Le potager de quartier a été officiellement inauguré le week-end dernier. Le projet bénéficie également d'une subvention municipale de 300 euros dans le cadre de l'action "Idée sauvage pour le quartier"



Le potager de quartier des huit familles à Izegem.© rv



In een nieuwe moestuin, geprangd tussen de Ommegangstraat en het sportcentrum in Izegem, oogstten de buurtbewoners hun eerste vruchten. "Het begon met een spontaan idee tijdens een buurtfeest en is intussen uitgegroeid tot een volkstuin die we met acht gezinnen huren", zegt Hannes Vanderstraeten, een van de initiatiefnemers.

Buurtbewoners huren lap grond om er volkstuintjes te maken

FRANK MEURISSE
IZEGEM

Een toepasselijk gedicht van de stadsdichter erover volgt nog, maar van het mooie weer afgelopen weekend werd alvast snel gebruikgemaakt om de buurtmoestuin van het buurtcomité Ommegangstraat plechtig te openen. "Zowat drie jaar geleden hebben we met vier gezinnen dit buurtcomité in het leven geroepen", legt Hannes Vanderstraeten uit. "De buurtmoestuin is hier eigenlijk een verlengstuk van."

"Acht gezinnen stapten mee in dit project. We verdelen de huurprijs. Het is dus geen initiatief van de stad, maar wel een privéproject"

HANNES VANDERSTRAETEN
LID BUURTCOMITÉ

"We merkten dit braakliggend stuk grond op tijdens de jongste editie van onze Ommegangkermis, die in het park naast de sporthal plaatsvond. Het behoort tot het bedrijfspand eraan, maar de zaakvoerder heeft geen tijd er iets mee aan te vangen. Het bleef ons intrigeren. Al snel kregen de plannen voor een buurtmoestuin vorm. De eigenaar zag dat onmiddellijk zitten omdat de lap grond dan ook onderhouden wordt, en voor een appel en een ei konden we het terrein huren."

Appels zullen er niet onmiddellijk geoogst worden, eieren zijn er intussen wel dankzij de zes kippen die er huizen. Maar ook heel wat andere vruchten en ge-



De bewoners van de Ommegangstraat hebben het naar hun zin in hun buurtmoestuin. © FMR

wassen groeien er.

"Acht gezinnen stapten mee in dit project", gaat Hannes verder. "We verdelen de huurprijs. Het is dus geen initiatief van de stad, maar wel een privéproject van stadstuintjes." Toch zijn de gezinnen de stad dankbaar, want die zorgde ervoor dat de moestuintjes via het stadspark een toegang hebben.

Het project kon ook rekenen op een stedelijke subsidie in het kader van de actie Wild idee voor de buurt. De 300 euro wordt besteed aan de uitrusting van de moestuin. Want naast de individuele perceeltjes zijn er ook gemeenschappelijke delen met onder meer een serre, een plantenbak en stukken grond die gemeenschappelijk verbouwd worden. Er is een bloemenveldje om de

biodiversiteit op peil te houden en met overtollig materiaal dat op het terrein werd gevonden, is een compostbak in elkaar gezet. Ook regenwater wordt opgevangen.

Geen pesticiden

Enige voorwaarde die de moestuiniers zichzelf opleggen, is dat alles ecologisch moet gebeuren. Geen pesticiden en herbiciden: een uitdaging, volgens de gebruikers. Zo moesten ze al slakken te lijf gaan en netten aanbrengen opdat vogels niet met zaden en vruchten aan de haal zouden gaan.

"Op die manier leren we iets bij van elkaar. Iedereen kent wel iets", zegt Ivan Vandepitte die elke dag in de moestuin vertoeft. "Ik kom de kippen verzorgen en

de serre openzetten en ben ook aan het werk op mijn eigen perceeltje. Het is een leuke hobby." Hij laat ook zijn kleinkinderen meegenieten. "Ze konden al worteltjes en boontjes oogsten. Ik teel ook nog pompoenen hier. Thuis heb ik daar geen plaats voor, dus is het ideaal dat we dit project konden realiseren. We gingen zelfs elders kijken hoe ze het daar aanpakken. Er zouden meer dergelijke initiatieven genomen moeten worden, want ook het sociaal contact is een meerwaarde."

Volgens Hannes was er meer vraag naar perceeltjes dan dat er aangeboden konden worden. "Daarom: mocht nog iemand hier in de buurt zo'n stuk grond liggen hebben, er is zeker interesse voor!"